

L'AVENTURE QUÉBÉCOISE DE LA FORMATION À DISTANCE



Le mercantilisme intellectuel. Le rapport Daoust-Bélangier, présenté au Conseil des Universités (Cf. «L'université dans une société éducative, 1974») et fort louangé dans les milieux québécois de l'enseignement supérieur, affirme: «(...) L'université francophone est elle-même défavorisée en matière de production scientifique et technique. Elle est plus éloignée du modèle culturel propre à la société technologique et reflète, à cet égard, la situation conflictuelle de la société québécoise, dans laquelle le pouvoir politique ne contrôle pas les principaux instruments du développement économique.»

L'esprit qui préside aux options individuelles et collectives du Québec revêt, aux yeux de nombreux universitaires chercheurs et éducateurs, une importance capitale. Dans «L'université québécoise du proche avenir», 1973, le professeur Gaétan Daoust dénonce le fait que «l'université aura, par un souci de réalisme et d'adaptation» («aux structures du pouvoir et aux objectifs purement économiques d'une société») «contribué à propager une sorte de mercantilisme de l'intelligence qui valorise de plus en plus exclusivement la dimension lucrative de la 'formation'». Des idées semblables figurent dans de nombreuses études internationales (Unesco, OCDE, Faure, Carnegie, Davis, etc.).

Comme quoi tout se tient: en cette période de mutation «mcLuhanesque», la formation à distance au Québec, comme toute autre initiative institutionnalisée, a dès maintenant à résoudre un problème de choix de valeurs et d'objectifs. De même l'éducation permanente, fondée sur «l'appétit et le besoin de connaître», suppose la prise en charge par l'apprenant des buts et des voies de son cheminement d'apprentissage, à tout moment et dans toutes les sphères de sa vie, à l'extérieur comme à l'intérieur des murs de l'école; et cela en dialogue avec ses pairs et ses professeurs, devenus pour lui des guides, des conseillers.

Nous sommes à un carrefour. Ou nous renforçons les rapports de force actuels entre dominants et dominés (savoir = pouvoir). En effet, dit Gaston Michaud, commissaire à la CECM, «il n'y a pas de défavorisés, il n'y a que des exploités». Et la remarque vaut pour l'élitisme intellectuel autant que pour la discrimination économique. Ou nous accordons à tous non seulement l'égalité d'accès mais l'égalité des chances en éducation. Ce qui, selon le rapport Faure, exige «un échange intellectuel constant entre l'homme et son tissu social».

Les pages qui suivent présentent quelques tentatives notables d'ouverture de l'école à la vraie vie et au «vrai monde». Mahomet va à la montagne...

La Télé-université de l'Université du Québec. La Télé-université, système ouvert de formation à distance pour adultes créé en 1972, se rapproche davantage du modèle de l'Open University que de celui de l'University Without Walls, à la différence avec le premier qu'elle est davantage impliquée dans le milieu auprès d'étudiants inscrits à temps partiel. Le cours COOP-001 (Initiation à la coopération), lancé en 1974 en collaboration avec le secteur de la coopération du Québec, en est un excellent exemple (voir en page 13 de ce numéro de Réseau).

Permama. La première véritable activité de la Télé-université, ce fut celle de PERMAMA (Perfectionnement des Maîtres en Mathématiques au secondaire). Ce programme de baccalauréat en vigueur depuis 1972 a rejoint partout au Québec quelque 1 800 enseignants en exercice. Dès cette année, 10 cours suffiront, soit 30 crédits, pour obtenir un certificat de la Télé-université.

Permafra. Il s'agit du perfectionnement des maîtres en français, langue maternelle. La Télé-université se prépare à implanter ce programme à partir de septembre 1975, compte tenu de précisions qui restent à venir du ministère de l'Éducation en ce qui a trait aux objectifs précis du programme et à la participation des universités.

Formation culturelle. Depuis juin 1974, la Télé-université s'est vu confier le mandat de mettre sur pied un programme de formation culturelle axé sur les réalités québécoises sous le thème général de «Connaissance de l'homme et de son milieu», programme sanctionné, si le candidat le désire, d'une attestation officielle ou de crédits. Chez eux, dans toutes les régions du Québec, les adultes motivés pourront par un ensemble de moyens nouveaux (télévision en circuit ouvert, documents de référence, rencontres de groupe avec animateurs, etc.) s'initier aux quatre sphères suivantes:

- 1) Initiation à l'économie du Québec, en septembre 1975;
- 2) Introduction à la connaissance du Québec (histoire), en septembre 1975;
- 3) Étude de l'environnement biologique et psychologique, en septembre 1975;
- 4) Reprise de COOP-001, en février 1975, en circuit fermé.

En 1975, on prévoit des cours sur les phénomènes et attitudes scientifiques, et sur l'expression française. Des actions conjointes seront mises en oeuvre avec les autres constituantes de l'UQ et d'autres universités.

L'élaboration des cours de la Télé-université se fait après sondages ou consultations avec des spécialistes. «L'Université du monde ordinaire», ainsi la définit son directeur général, Fernand Grenier, qui avec son équipe veut «mettre les gens en situation d'apprendre, de contrôler l'information reçue, et de participer au processus d'acquisition des connaissances». La Télé-université, on le sait, est un organisme expérimental doté depuis juin dernier, au sein de l'Université du Québec, de l'autonomie administrative, financière et pédagogique des autres unités. Consacrée à l'apprentissage personnel ou de groupe par des moyens intégrés, elle vise à atteindre ceux des adultes que l'Université ne rejoint pas, pour des raisons de distance géographique ou psychologique.



Le budget global de la Télé-université s'élève cette année à \$1 345 millions, dont \$325 000 à titre de subvention spéciale du MEQ, \$920 000 pour PERMAMA et \$100 000 pour PERMAFRA. Certains budgets spéciaux de l'UQ pourraient, une fois votés, porter ce total à environ \$1 700 millions.

L'Université de Montréal. Selon Jean Cloutier, le directeur du Centre audio-visuel, «l'information c'est le savoir et la formation le savoir-faire». Et en formation à distance, il faut centrer les objectifs «sur l'étudiant et la manière d'enseigner plutôt que les media».

Si l'on fait l'historique du téléenseignement au Québec, on doit remonter aux cours de la Commission interuniversitaire radiodiffusés et télévisés, dans le cadre du B.A. pour adultes, vers 1960 à Radio-Canada, et qui ont placé le Québec et ses universités à l'avant-garde mondiale de la formation à distance sous l'angle de la collaboration interuniversitaire et des cours crédités.

A l'Université de Montréal la «liste externe», depuis près de 9 ans, a dispensé le baccalauréat spécialisé à des enseignants en exercice (histoire, géographie ou français); autrefois ces cours étaient radiodiffusés ou télévisés par la Commission interuniversitaire. Depuis quelques années, ils étaient radiodiffusés sur le réseau FM de Radio-Canada, ou encore offerts en sessions d'été. En 1974-75, ils sont présentés sur cassettes.

Parmi les productions du Centre audio-visuel de l'Université de Montréal en 1974-75, on compte un cours de nursing communautaire pour le Service d'éducation permanente; un cours d'orthopédagogie en Sciences de l'éducation; une collaboration Université de Montréal (Centre de calcul et Centre audio-visuel) -Radio Québec-UQAM, en vue de la préparation de documents d'animation traitant de l'ordinateur et de 4 projets de films qui vont s'insérer dans la série PERMAMA de l'Université du Québec; enfin des rencontres et ateliers du 3e âge, appuyés sur la télévision en circuit fermé et des documents écrits.

A signaler, parmi les cours de la Commission interuniversitaire et de l'Université de Montréal à Radio-Canada: «Introduction à l'audio-visuel» en 1970 (1 600 étudiants); et «Introduction à la statistique» en 1971 (900 étudiants). Puis la Commission s'est sabordée.

En 1971, au réseau FM de Radio-Canada, l'Université de Montréal a présenté «Géographie du sous-développement» avec le professeur Robert Gary, série accompagnée de documents graphiques; en 1972, enfin, toujours au FM, l'émission «Québec: hier et aujourd'hui» recrutait de nombreux auditeurs.

Depuis, l'Université de Montréal a cessé d'offrir des cours radiodiffusés — étant donné le retrait de Radio-Canada par rapport à la venue de Radio-Québec. L'esprit de la formation à distance imprègne quand même toutes les activités de l'Éducation permanente ou de la Liste externe: décentralisation au plan du corps professoral, dont plusieurs membres, assistés d'animateurs locaux, se rendent dans la quinzaine de centres où se dis-

pensent des programmes complets. Il s'agit d'apprentissage intégré par le truchement de moyens multiples: audio-scripto-visuels.

L'Université Concordia. Le campus Sir George Williams de l'Université Concordia présente dès la mi-janvier un cours sur les affaires urbaines emprunté à l'Open University de Grande-Bretagne. Le pivot du cours: 13 films couleur de la BBC portant sur la croissance de Londres, Chicago, Varsovie et Ibadan au Nigéria. Des conférences enregistrées sur audio-cassettes complètent la documentation. Si ce cours intéresse la population étudiante, Concordia importera d'autres productions de l'Open University. Des projections de films canadiens sur le sujet s'ajouteront au matériel anglais. L'Open University, on le voit, a pris une expansion internationale.

Ce cours offert dans le cadre des études urbaines de Concordia admet les étudiants à temps partiel aussi bien qu'à plein temps. Étale sur deux semestres, celui de l'hiver 75 et de l'automne prochain, il équivaut dans son entier à un cours ordinaire de 1er cycle. Les étudiants qui auront suivi la première des deux sessions pourront servir de tuteurs l'été prochain, si le cours s'inscrit à ce moment dans les programmes de l'Éducation permanente de Concordia. Frais d'inscription à la première session: \$90.

Le SGME du ministère de l'Éducation. Le Service général des moyens d'enseignement (SGME) planifie maintenant ses activités de coordination autour de deux grands axes de développement: les centres de ressources éducatives dans les établissements scolaires et, en second lieu, le téléenseignement. L'objectif ultime consiste à «réaliser l'intégration de tous les moyens d'enseignements», en favorisant l'interaction de l'audio-visuel et de l'imprimé, particulièrement chez les professeurs, formés en conséquence. «En audio-visuel, les universités ne donnent pas de préparation suffisante aux enseignants, et ces cours sont optionnels», déplore Roland Marquette, du MEQ. Une chose est sûre, les équipements sont disponibles dans les écoles.

Les produits les plus célèbres du SGME sont: «Les Oriens» et «Les Cent tours de Centour», émissions télévisées sur le français oral à l'Élémentaire I et II. Ces productions de Radio-Québec réalisées en collaboration avec le SGME passent chaque semaine sur les ondes de Radio-Canada. «Faisons de la musique», cours de formation musicale à l'Élémentaire émanant aussi du SGME, est également radiodiffusé sur l'antenne de Radio-Canada en 1974-75. A l'automne 1975, l'ORTQ (Radio-Québec), devenu télédiffuseur, prendra probablement la relève des émissions éducatives du SGME. Il reste à résoudre entre autres des problèmes de distribution et de relations réalisation-production, etc.

Cet organisme a de plus commandité l'OFQ (Office du Film du Québec) pour la production de nombreuses pellicules sur des matières générales ou professionnelles, ou divers autres documents audio-visuels. On y traite entre autres de nursing, de sécurité routière, de psychopédagogie, d'équipement motorisé, etc.

Le Service des bibliothèques (plus de 2 000 dans le réseau scolaire) et le Service des cours par correspondance sont aussi regroupés au sein du SGME. Ce dernier offre au niveau secondaire, 12 mois par an, 92 cours personna-

lisés, offerts dans un nouveau style de présentation matérielle: plus d'une quarantaine dans le secteur général et une cinquantaine dans le secteur professionnel. Ce processus d'apprentissage «modernisé» comporte, bien au-delà du manuel, des exercices auto-correctifs, des trousseaux d'accompagnement pour les tests de laboratoire en chimie et physique; ou encore des diapositives en histoire de l'art, et des disques d'accompagnement en histoire de la musique ou en langues.

Parmi les autres champs d'intérêt du SGME, mentionnons l'expérimentation de l'utilisation pédagogique des ordinateurs dans le laboratoire informatique du MEQ et l'utilisation des satellites en éducation.

Autres expériences québécoises. Multi-Media. Le «Projet d'éducation populaire de Multi-Media» surnommé PEP 74 constitue la troisième phase d'action de cette coopérative d'éducation fondée sur la participation et l'auto-apprentissage. Multi-Media a succédé à Tévec, également une initiative du ministère de l'Éducation. Depuis 3 ans, les adultes des milieux populaires vivent par Multi-Media des projets éducatifs conçus par eux, selon des formules démocratiques et décentralisées.

PEP 74 implique l'emploi combiné de l'animation, des groupes de travail, de la télévision en circuit ouvert (Télé-Métropole) 5 jours par semaine à 11 h 30 et des documents pédagogiques, La Gazette, entre autres. Cinq thèmes font l'objet des recherches et des réflexions des participants: la santé, la consommation, les conditions de vie (logement, loisirs, etc.), l'agriculture et le monde du travail. Les 5 régions touchées par l'action de Multi-Media cette année sont: Montréal (L'Île et les rives nord et sud), le Nord-Ouest québécois et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. 10 000 personnes sont inscrites à Multi-Media. Une cinquantaine d'animateurs travaillent avec elles. Le budget de l'entreprise: \$2 millions et demi.

Le Vidéographe et la télé communautaire. «Faire non pas des films sur mais avec le public», ainsi définit-on le Vidéographe, lancé en 1971, qui exploite les possibilités de l'équipement de télévision léger mis entre les mains des populations, pour production et diffusion par câble. Après les initiatives de Normandin et Saint-Félicien, au Lac Saint-Jean, c'est Saint-Jérôme qui tente l'aventure, ayant obtenu son permis pour une antenne susceptible de rejoindre en 1975 environ 32 000 spectateurs. Le Sonographe, une innovation, permet à quiconque fait de la musique ou toute autre expérience sonore, de présenter un projet de bande sonore, le faire enregistrer sur cassette et le voir diffuser partout au Québec sans qu'il lui en coûte un sou. Les droits d'auteur appartiennent au créateur. Deux cassettes originales viennent de sortir avec livret; et ils valent \$3.79 chacune. L'Éditomètre, dernière invention du Service technique, fait du montage vidéo pour le demi-pouce.

LISTE ET HORAIRES DES ÉMISSIONS PRÉSENTÉES PAR RADIO-QUÉBEC

| DIMANCHE | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI |
|--|--|--|---|--|--|--|
| <p>19H00: SUR 2 OU 4 PATTES Les rapports entre l'homme et les animaux.</p> <p>20H00: EN SE RACONTANT L'HISTOIRE D'ICI L'histoire du Québec à travers celle de ses premiers ministres.</p> <p>21H00: LE CARROUSEL DE LA VIE L'homme à la recherche du sens de sa vie.</p> <p>21H30: LES JAZZEURS Les grands noms du jazz et leur musique.</p> | <p>19H00: FRANCIS Un jeune garçon dans la jungle africaine.</p> <p>19H15: AU COEUR DES MOTS Les sens des mots avec humour et fantaisie.</p> <p>19H30: C'EST GRAND CHEZ NOUS Les régions du Québec racontées par elles-mêmes.</p> <p>20H30: L'ÂGE DE LA PAROLE Le langage et la communication dans la vie quotidienne.</p> <p>21H00: DANS LA TÊTE DES HOMMES Le féminin peut-il s'accorder avec le masculin?</p> <p>21H30: LA VIE QU'ON MÈNE L'actualité politique au Québec et ailleurs.</p> | <p>19H00: LE ROI ARTHUR L'histoire de l'Angleterre en l'an 500.</p> <p>19H30: POSTE FRONTIÈRE L'Amérique latine en ébullition.</p> <p>20H30: C'EST QUOI ÇA? La sexualité dans la vie quotidienne.</p> <p>21H00: TELE-RESSOURCES Pour répondre à vos questions.</p> | <p>19H00: RYTHMES Les danses folkloriques québécoises et étrangères.</p> <p>19H30: BONS BAISERS Une critique humoristique du monde moderne.</p> <p>20H00: ALLEZ HOP! Un peu d'exercice pour se mettre en forme.</p> <p>20H30: SI ON S'Y METTAIT Le dynamisme communautaire à travers le Québec.</p> <p>21H00: LE MONDE D'AUJOURD'HUI Les réalités nouvelles des cinq continents.</p> | <p>19H00: AMBROISE RACONTE Le Québec insolite raconté par le Père Ambroise.</p> <p>20H00: D'UN QUÉBÉCOIS À L'AUTRE Le Québécois et ses préjugés.</p> <p>20H30: DES ARTS ET DES HOMMES Les arts et les coutumes de différents peuples.</p> <p>21H00: PORTRAITS Rencontres avec des personnalités québécoises.</p> | <p>19H00: CIVILISATIONS Les grandes civilisations qui ont marqué l'histoire de l'homme.</p> <p>19H15: LES TOUCHE-À-TOUT Bricolage et dépannage pour tous.</p> <p>19H30: À MÊME LA VIE La psychologie des enfants.</p> <p>20H00: RÊVER EN COULEURS Les grands maîtres de l'impressionnisme.</p> <p>21H00: RETRAITE OUVERTE OU FERMÉE? Les problèmes et les possibilités de l'âge de la retraite.</p> <p>21H30: LA VIE QU'ON MÈNE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE La revue des activités parlementaires et gouvernementales.</p> | <p>19H00: UN MAILLON DE LA CHAÎNE Les métiers et les professions du voisin.</p> <p>19H30: AUX PTITES VUES Des longs métrages sans annonces publicitaires.</p> <p>21H30: SUR DEUX PLANS Les débuts surprenants de l'avion et de l'automobile.</p> <p>21H45: L'AFRIQUE DU SOLEIL LEVANT Divers aspects de l'Afrique d'aujourd'hui.</p> |
| SUR UHF, À MONTRÉAL: SYNTONISEZ LE CANAL 17. À QUÉBEC: SYNTONISEZ LE CANAL 15. | | | | | | |

Le Vidéographe est situé au 1604 rue St Denis, Montréal, avec salle de visionnement et d'audition, et atelier de production.

Radio-Québec en ondes. Le 19 janvier, ce mois-ci, Radio-Québec entrera chez tous les Québécois par antennes UHF (ultra haute fréquence). Il suffira de syntoniser le canal 17 à Montréal (CIVM-TV) et le canal 15 (CIVQ-TV) à Québec. Une émission spéciale de 3 heures marquera cet événement. *Téléclé*, revue de Radio-Québec publiée en guise de document d'accompagnement, explique dans son numéro de janvier-février la nature de chaque nouvelle émission, destinée à apprivoiser l'univers quotidien et à promouvoir l'identité québécoise.

Le rayonnement de ces deux stations permettra à quelque 3 millions de Québécois de capter Radio-Québec sur UHF. Tous les téléviseurs fabriqués au Canada depuis 1971 peuvent prendre les canaux UHF sans autre équipement additionnel que l'antenne réceptrice UHF fixée à l'appareil. Autrement il est nécessaire d'utiliser un adaptateur, dont le coût est inférieur à \$50.

Radio-Québec diffusera sur les ondes UHF 21 heures d'émissions par semaine, 3 heures par jour de 19 à 22

heures, temps d'antenne porté probablement à 4 heures à partir de septembre prochain. Les 2/3 des séries sont des productions originales et les autres des acquisitions. Une semaine spéciale de la francophonie aura lieu. Les émissions seront également présentées sur le câble dans plus de 30 villes du Québec.

L'ORTQ (Office de radio-télédiffusion du Québec, doté en 1974-75 d'un budget de près de \$12 millions, s'oriente donc vers la télévision de masse. Créé en 1968, il a fonctionné depuis 1972 grâce à la câblodistribution dans les villes de Montréal, Québec, Sherbrooke, Hull et Gatineau. Producteur et diffuseur autonome, l'ORTQ possède aussi le mandat de produire pour les mêmes fins éducatives et culturelles des documents audio-visuels ou des émissions commanditées par le ministère des Communications en collaboration avec d'autres ministères ou organismes gouvernementaux.

L'Institut canadien de l'Éducation des adultes, de même que le Syndicat des employés de Radio-Québec ont contesté les orientations déjà prises. On souhaite par la régionalisation plus de diversité dans les modèles culturels présentés par Radio-Québec afin que la télévision éducative soit une occasion de participation des citoyens et devienne un élément stratégique de promotion collective.

Comme quoi tout se tient. C'est l'heure des choix décisifs.

Jacelyne DUGAS